

ARGENTINE

La vice-présidente échappe de peu à un assassinat



Une tentative d'assassinat qui a heureusement échoué. © AFP

Un homme a été arrêté jeudi soir à Buenos Aires après avoir pointé sur arme à feu chargée sur la vice-présidente Cristina Kirchner quand elle rentrait chez elle, un incident condamné par l'ensemble de la classe politique.

La scène a quelque chose de surréaliste. Elle se passe à Buenos Aires, en Argentine. Selon des images de plusieurs télévisions, un homme a pointé une arme de poing vers la tête de Cristina Kirchner, la vice-présidente, à quelques centimètres d'elle, et appuie sur la détente... sans qu'aucun coup de feu ne parte. Cristina Kirchner rencontra des sympathisants venus l'attendre au bas de chez elle, dans le quartier de Recoleta.

«J'ai vu ce bras surgir par-dessus mon épaule derrière moi avec une arme, et avec des gens autour de moi il a été maîtrisé», a raconté sur place à l'AFP un soutien de Mme Kirchner, qui n'a pas souhaité donner son nom, et que les images TV montrent clairement participer à la brève mêlée.

Cris et huée

Des policiers ont alors saisi le suspect, l'ont mené dans une voiture de police dans une rue attenante, aussitôt entourée par un épais cordon de policiers. Celle-ci est partie peu après sous les cris et huées de plusieurs dizaines de personnes présentes.

Le ministre de la Sécurité Anibal Fernandez a confirmé peu après l'arrestation du suspect. «Maintenant, la situation doit être analysée par nos personnels de la po-

lice scientifique pour analyser les empreintes, la capacité et la disposition qu'avait cette personne», a déclaré le ministre.

Dans une allocution tard dans la soirée, le président Alberto Fernandez a affirmé que «l'arme du suspect contenait cinq balles,

«Pour une raison qui n'a pas encore été confirmée techniquement, l'arme n'a pas fait feu bien qu'ayant été déclenchée»

LE PRÉSIDENT
ALBERTO FERNANDEZ

mais que «pour une raison qui n'a pas encore été confirmée techniquement, elle n'a pas fait feu bien qu'ayant été déclenchée».

« scène de crime »

Le carrefour devant l'immeuble où réside Mme Kirchner a été rapidement bouclé par des rubans «scène de crime», et des policiers procédaient à des prélèvements. Des centaines de militants se rassemblent chaque soir depuis une dizaine de jours devant le domicile de Cristina Kirchner, pour marquer leur soutien à l'ex-chef de l'Etat (2007-2015) actuellement en procès pour fraude et corruption.

Le 22 août, l'accusation a requis une peine de 12 ans de prison et une inéligibilité à vie contre Mme Kirchner, dans ce procès qui porte sur des attributions de marchés publics dans son fief de Santa Cruz (sud), pendant ses deux mandats présidentiels.

Le réquisitoire a donné lieu à plusieurs manifestations de soutien à Mme Kirchner par le noyau dur de la gauche péroniste dont elle est la figure de proue. Des rassemblements ont eu lieu en fin de semaine dernière dans plusieurs villes d'Argentine. Et chaque soir, de plusieurs centaines, au pied du domicile de la vice-présidente.

« Climat de violence »

Ils n'étaient que quelques dizaines jeudi soir au moment de l'incident, et l'atmosphère restait paradoxalement calme dans les deux heures suivantes. Parmi eux, Martin Frias, 48, un partisan péroniste de longue date, qui se désolait auprès de l'AFP d'un «climat de violence» politique dans le pays. «Violence dans les paroles, qui entraînent des passages à l'acte».

L'incident de jeudi soir a été condamné par l'ensemble du camp gouvernemental ainsi que par la coalition d'opposition «Juntos por el cambio» (Ensemble pour le changement).

Le président Fernandez a dénoncé un fait «d'une énorme gravité, le plus grave survenu depuis que notre pays a retrouvé la démocratie». ■

PARIS

Chute mortelle pour le fils de Laurent Fabius

David Fabius, est mort jeudi 1^{er} septembre. Il est le fils de Laurent Fabius, ancien Premier ministre et président du Conseil constitutionnel. David Fabius est décédé en chutant du 8^e étage d'un immeuble situé dans le XVII^e arrondissement à Paris. Le drame s'est produit aux



© D.R.

environs de 6h30 hier matin. Selon les précisions de nos confrères d'Actu17, un homme a chuté du 8^e étage, a confirmé le parquet au journal. Âgé de 44 ans, David Fabius serait tombé du 8^e étage d'un immeuble situé avenue MacMahon, dans le XVII^e arrondissement de Paris. Dépêchés sur place, les secours auraient tenté de réanimer la victime, en vain. Pour l'instant, les circonstances du drame ne sont pas connues et restent à éclaircir. Des sources proches de l'enquête affirment qu'il pourrait s'agir d'un suicide. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes de la mort du fils de Laurent Fabius. Le commissariat de l'arrondissement où a eu lieu l'incident a été chargé des investigations. ■

COTISATIONS 400 € et pas 425 € à Meux

Dans nos éditions de jeudi, nous consacrons un dossier sur les montants des cotisations dans 121 clubs. Il y avait notamment celle demandée par le RFC Meux. Pour les enfants âgés de dix ans, le montant est de 400 € et pas de 425 € comme mentionné par erreur. «Cela comprend l'entrée gratuite des parents aux matches des équipes de jeunes et une entrée lors des rencontres des équipes premières», précise le responsable presse. «Il faut savoir que nos entraîneurs ont tous des brevets A ou B». Et ils sont un peu mieux payés que ceux qui ne le sont pas... ■

KRAAINEM

Féminicides : l'ex de Magali incarcéré



Magali W. et sa fille Coline. © D.R.

Deux suspects ont été interpellés vendredi dans l'enquête concernant l'assassinat de Magali W. (46 ans) et de sa fille Coline (17 ans) le 24 mars dernier à Kraainem.

C'est ce que rapporte le parquet de Hal-Vilvorde. Il s'agit de Pierre D., l'ex-concubin et beau-père des victimes et d'un Bruxellois de 39 ans, soupçonné d'avoir commis le crime pour le compte du premier. «Les deux personnes ont été interrogées par un juge d'instruction qui a décidé de les placer sous mandat d'arrêt», a précisé le parquet dans lma soirée de vendredi. Les corps sans vie de Magali W. et de Coline ont été découverts le 24 mars à Kraainem, dans le logement qu'elles partageaient avec Pierre D. La relation que celui-ci entretenait avec Magali W. depuis plusieurs années avait pris fin.

Certains éléments permettent aux enquêteurs d'affirmer que l'assassinat a été commis dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 mars. Des voisins ont entendu des cris liés à une forte dispute survenue vers 2h00 et Coline ne s'est pas rendue à l'école le jeudi.

C'est Pierre D., lui-même, qui a alerté les secours le soir des faits lorsqu'il a découvert une

mare de sang dans le hall d'entrée du domicile. Ceux-ci ont découvert les corps inanimés des deux victimes qui avaient succombé à plusieurs coups de couteau. Le véhicule de Magali W. ainsi que les téléphones portables de deux victimes avaient disparu. Malgré cela, rien ne laisse supposer qu'il s'agissait d'un cambriolage, précise le parquet.

Après la découverte du double assassinat, Pierre D. a directement été suspecté et interpellé. Celui-ci niait les faits et déclarait avoir passé la nuit chez un ami à Etterbeek. L'ami en question a confirmé cela lors de deux interrogatoires.

Le véhicule de Magali W. a été retrouvé à Woluwé-Saint-Lambert, avenue des Deux Tilleuls, peu après le 27 mars, date à laquelle le parquet d'Hal-Vilvorde a délivré un mandat de perquisition. Les enquêteurs ont analysé les images de vidéosurveillance du quartier et le trajet du véhicule. Ils ont également interrogé un témoin.

La chambre des mises en accusation a libéré Pierre D. le 5 mai, bien qu'ils disposaient d'indices pouvant l'incriminer, mais ceux-ci n'étaient pas suffisamment sérieux pour le maintenir en détention provisoire, selon le parquet. ■

SNCB

Succès des Duo Tickets

L'été a été bon pour la SNCB. Les week-ends ont été très populaires, tout comme l'offre Côte-Express.

Le bilan est meilleur qu'avant le Covid pour les voyages en train durant les périodes de week-end : +12 % en moyenne. La nouvelle formule Côte-Express permettant aux vacanciers de joindre la mer du Nord, cette année sans correspondances au départ de 50 gares

en semaine et de 62 le week-end a également été plébiscitée. La SNCB se félicite, par ailleurs, de la popularité de ses Duo Tickets, ayant permis de voyager à deux pour le prix d'un, du 2 avril au 31 août. Au total, 7 millions de trajets ont été effectués avec cette formule depuis avril dernier. Malgré ce tableau estival positif, l'année 2022 «restera difficile» en raison notamment des coûts de l'énergie et de l'inflation. ■

RÉSEAU SOLIDARIS

Santé et environnement au cœur du nouvel épisode d'Askip

« Etre jeune, c'était mieux avant ? », Covid-19... autant de sujets à propos desquels de nombreuses informations, parfois fausses, circulent. C'est ce qui a amené Solidaris à proposer des rendez-vous santé sur des thèmes choisis afin de fournir une information de qualité pour permettre à toutes et tous de questionner en toute liberté.

Askip, c'est le nom de ce rendez-vous santé proposé par Solidaris et qui a déjà abordé plusieurs sujets dont la vaccination Covid (A-t-on été trop vite ? Est-ce dangereux pour les femmes enceintes ? Quid des effets secondaires sur du long terme ? ...) ou encore la santé mentale des jeunes.

Depuis quelques jours, un nouvel épisode est disponible. Tourné en pleine canicule, il aborde le sujet de l'environne-

ment au sens large, avec un focus sur le rapport entre santé et environnement, mais pas seulement.

Plusieurs questions y sont soulevées : Pourquoi ce sont les jeunes qui portent sur leurs épaules cette responsabilité climatique ? Comment comprendre que tous ne soient pas impliqués de la même manière ? Quels sont les liens qui existent entre climat et santé et finalement, qu'est-ce qu'on

peut faire ? Qu'est-il souhaitable de faire et qui doit le faire ?

Responsabilité collective

« On y parle de responsabilité collective, d'engagement, de convergence des luttes et d'une réalité assez crue : la nôtre », explique Kevin Mauconduit du service communication de Solidaris.

« L'objectif de cet épisode d'Askip est avant tout de confronter les réalités des uns et des autres, pour montrer comment on va être amené à s'approprier telle ou telle

lutte. Les problématiques environnementales sont centrales, et entretiennent un lien profond avec des problématiques de santé publique. Le casting de cet épisode réunit Adélaïde Charlier, co-fondatrice du mouvement Youth for Climate ; Maël Gerday, fondateur de l'ASBL Clean Walker Belgium ; Marie Furlan, étudiante en master sciences de la santé publique ; Brittany Fuque et Thomas Gilet (de la Maison des Jeunes de Namur), qui débattent librement de ce vaste sujet », conclut-il. ■

L.B.

À noter : Retrouvez cet épisode ici : <https://youtu.be/jCigmzwSgaw>

